

DRÔLE DE FÊTE



Compagnie le Fils
du Grand Réseau
| PIERRE GUILLOIS |



Théâtre
AM STRAM GRAM



DRÔLE DE FÊTE

(Titre provisoire)

Création
4 novembre 2027
Théâtre Am Stram Gram
Genève, Suisse

À partir de 9 ans

Durée estimée
50 min

Séances
Scolaires et tout public
Jauge : 220

Production déléguée
Théâtre Am Stram Gram - Genève
 Avec le soutien de la Ville de Genève
 et de la République et du canton de Genève

Coproduction
Le Fils du Grand Réseau

GENÈSE

ELSA BOURDIN

Ce spectacle est né il y a un an d'une envie simple : celle de créer ensemble.

Au départ, nous imaginions un projet qui partirait des costumes.

Puis, au fil des échanges, le projet s'est déplacé vers ce qui constitue peut-être le cœur de nos pratiques respectives : l'invention théâtrale de Pierre Guillois, son goût du récit, de la fantaisie et du décalage, et mon travail plastique, d'atelier, mon rapport à la matière, à la couleur et à la fabrication des images.

Nous avons commencé par nous retrouver trois jours dans mon atelier à Saint-Denis pour brainstormer, partager ce qui nous avait marqués récemment : spectacles, films, livres, expositions, podcasts. Puis nous avons remonté le fil de nos enfances respectives, en nous interrogeant mutuellement sur nos souvenirs, nos goûts.

Au cours de ce travail, une résonance inattendue est apparue : Pierre a réalisé qu'il aurait bientôt l'âge qu'avait son père lorsqu'il a appris qu'il était atteint d'un cancer. Ce souvenir s'est alors imposé comme un point de départ possible du récit. Son père est mort deux jours après le mariage de sa sœur, après avoir tenu jusqu'à cette célébration.

À partir de cette histoire familiale, nous avons commencé à peindre des arbres et des décors de fête, comme Pierre l'avait lui-même fait autrefois pour transformer la salle des fêtes. Peu à peu s'est inventé un processus de création où la fabrication du spectacle devient elle-même le spectacle : des paysages et des décors peints sur papier apparaissent à vue, se construisent, se transforment et disparaissent au fur et à mesure que le récit se déploie.

Ce projet de théâtre jeune public explore avec humour, fantaisie et délicatesse, les mécanismes du souvenir, la manière dont les images se fabriquent et se transforment dans notre mémoire, mais aussi le paradoxe profond de la vie : comment la joie et le chagrin, la fête et le deuil, la création et la disparition peuvent parfois coexister dans un même instant. Il interroge enfin la façon dont l'acte de créer peut devenir une manière de raconter, de partager et de transformer le réel.

«Ce projet de théâtre jeune public explore avec humour, fantaisie et délicatesse, les mécanismes du souvenir, la manière dont les images se fabriquent et se transforment dans notre mémoire, mais aussi le paradoxe profond de la vie : comment la joie et le chagrin, la fête et le deuil, la création et la disparition peuvent parfois coexister dans un même instant.»

GENÈSE

PIERRE GUILLOIS

Lorsque Joan Mompert m'invite à créer un spectacle à Am Stram Gram, je décide dans un premier temps de rencontrer des enfants et ados qui pratiquent l'art dramatique au sein de ce théâtre.

Au cours de cet atelier, je constate que c'est lorsque je demande aux jeunes gens de s'impliquer émotionnellement, en partant de souvenirs forts qu'ils/elles ont vécus, d'histoires qui les ont bouleversés, qu'on obtient des instants de théâtre qui me semblent dignes de ce nom. J'en déduis, sans sourcilier, que si je dois m'adresser à un public jeune, j'engagerai ce qui m'habite au plus intime.

Parallèlement, je demande à Elsa Bourdin, costumière et plasticienne, si elle accepte de partir avec moi sur une forme hybride où l'art plastique prendrait sa pleine part, où le dessin, la peinture constitueraient des éléments essentiels de l'écriture. À ce stade, j'ignore encore si j'aurai recours à l'écriture textuelle... ou pour mieux le dire : j'aimerais que le texte ne soit pas l'unique moteur de cette création, afin que nos imaginaires viennent se faire bousculer par d'autres paramètres, que nos sens soient impliqués tout entiers pour former une matière poétique insoupçonnable (et d'Elsa et de moi-même).

La complicité de plus de 15 ans avec Elsa nous autorise à nous lancer sans filet dans cette improbable projet. Depuis le début, notre relation ne cesse d'évoluer, et très vite, la costumière est devenue également scénographe. Elsa a développé par ailleurs sa palette artistique en produisant des œuvres plastiques que, dorénavant, elle expose. Bref, il était temps de passer à une véritable co-écriture, entre la plasticienne et le théâtrien.

Nous ne savons pas encore que cela va nous conduire à être présents, tous les deux, au plateau, à peindre ensemble et partager le récit d'une histoire de mariage et de décès.

« J'en déduis, sans sourcilier, que si je dois m'adresser à un public jeune, j'engagerai ce qui m'habite au plus intime. »

« J'aimerais que le texte ne soit pas l'unique moteur de cette création, afin que nos imaginaires viennent se faire bousculer par d'autres paramètres, que nos sens soient impliqués tout entiers pour former une matière poétique insoupçonnable (et d'Elsa et de moi-même). »

RÉSUMÉ

Elsa et Pierre, dans un atelier, discutent tout en peignant sur de grandes feuilles de papier.

Bientôt Pierre évoque son père, décédé 30 ans auparavant d'un cancer. Son père avait alors 59 ans, exactement l'âge de Pierre à ce jour.

À Elsa, il raconte surtout le mariage de sa sœur qui tombe au même moment, et la cérémonie dont il avait pris en main les préparatifs tandis que son père était à l'agonie et que la famille tremblait, ne sachant pas si le malade aurait la force de vivre jusque-là.

Pierre et Elsa décident de raconter et dessiner ce mariage qui s'organise sous de si funèbres auspices.

Ils peignent du ciel, des fleurs, des arbres, des filets, des ballons... autant d'éléments qui permettent de décorer cette fâcheuse salle des fêtes louée pour l'occasion. Nos deux artistes les fabriquent en direct, sous nos yeux, avec comme seul support le papier, mais par rouleaux entiers. De cet atelier de peintres surgissent peu à peu, de véritables décors : le jardin du père où Pierre apprend

la maladie ; le ciel de Grèce sous lequel Pierre entend, au téléphone, la voix d'un condamné ; la forêt où seront coupés les arbres destinés à décorer la salle des fêtes ; le cimetière où Pierre se repose sur la stèle de son père, quelques fleurs en main, celles qu'il n'a jamais pris la peine, en 30 ans, de déposer sur la véritable tombe.

La peinture se répand à coups de balais sur de longs lés de papier, les couleurs dégoulinent des pots dans tout leur éclat, les motifs sont suspendus aux cintres et remplissent l'espace de leur insolente fraîcheur. La fête, qui semblait ne pouvoir revêtir une quelconque allure de réjouissance... y parvient malgré tout. Les mariés sont adoubés par un moribond heureux et les invités sont éberlués d'avoir réussi à danser.

Une semaine plus tard la famille dépose en terre ce père valeureux, ce mari désolé d'être parti si vite.

C'est dans un paysage bariolé de peinture pas encore sèche – dont on ne sait plus s'il s'agit d'un souvenir délirant ou d'un rêve de théâtre – que la mère de Pierre apparaît sur scène, en chair et en os, pour rejoindre son fils devenu vieux près de la fausse stèle.



LE DÉBUT

Intro = entrée public

Elsa dessine des fleurs

Pierre dessine un petit homme dans la forêt, un ours blanc...

Une histoire banale

Dialogue entre Elsa et Pierre :

PIERRE — Je pense à un truc intime.

À la fois, dramatique et banal.

Aujourd'hui, j'ai l'âge qu'avait mon père quand il est mort.

Aujourd'hui moi je suis vivant et lui à mon âge, il apprenait qu'il avait un cancer très avancé.

Entre l'annonce de la maladie et sa mort il s'est passé 4 mois.

Juillet août septembre octobre.

Il se trouve qu'au même moment, ma sœur préparait son mariage.

Pour fin octobre.

C'est une histoire banale.

À la fois, triste, plein de vie, et banale.

Elsa n'est pas d'accord

Lorsqu'en septembre, on a demandé au chirurgien si la santé de mon père lui permettrait s'assister au mariage de sa fille, il nous a dit :

— Le risque hémorragique est très élevé...

Cinq semaines, pour votre père, c'est long. Cinq semaines, c'est long.

Mais il nous a dit aussi que les grands malades trouvent souvent des ressources insoupçonnées pour tenir jusqu'à un rendez-vous important : la naissance d'un petit-enfant, une fête de famille, un mariage...

Et puis ils meurent.

Au public

Donc c'est cet **improbable mariage de ma sœur sur lequel planait la mort de mon père** qu'on va vous raconter!!





BIOS



Elsa Bourdin

Autrice
Artiste plasticienne
Costumière

Elsa Bourdin vit et travaille à Paris.

Formée à l'ENSATT, elle développe depuis plus de quinze ans un parcours à la croisée du cinéma, du théâtre, de l'opéra et des arts visuels. Elle collabore notamment avec les metteurs en scène Pierre Guillois et Laurent Pelly, et crée les costumes de films réalisés par Fabienne Godet, Léopold Legrand ou Emma Benestan. Son travail se construit autour d'une attention particulière aux matières, aux couleurs, aux corps et aux processus de transformation.

Parallèlement à son activité de costumière, elle développe une pratique plastique mêlant dessin, peinture, monotype et photographie. La photographie y occupe une place essentielle, comme outil de collecte, d'observation et de métamorphose, nourrissant des œuvres où se rencontrent abstraction et expérience sensible de la matière.

Suite à sa résidence aux Ateliers dans la forêt en 2025, elle présente pour la première fois un ensemble photographique et une série de monotypes lors de son exposition personnelle *Histoires de plis*, à Paris. Ses images, réalisées à partir de reflets de textiles et d'éléments de son environnement quotidien, donnent naissance à des paysages abstraits où la lumière, la couleur et la matière deviennent des espaces de projection.



Pierre Guillois

Auteur
Metteur en scène
Comédien

Pierre Guillois a été artiste associé au Théâtre du Rond-Point de 2018 à 2022 où il a présenté l'essentiel de ses créations depuis 2003. De 2011 à 2014, il est artiste associé au Quartz, scène nationale de Brest, au Centre dramatique de Colmar de 2001 à 2004 et directeur du Théâtre du Peuple de Bussang de 2005 à 2011. Il a terminé sa 4^e année de Résidence à Scènes Vosges lors de la saison 24-25. Créateur d'œuvres originales, ses comédies ont particulièrement tourné en France et à l'étranger. Parmi ses créations, *Sacrifices*, coécrit avec Nouara Naghouche, *Le Gros, la Vache et le Mainate* (avec une musique signée François Fouqué), et *Bigre*, écrit en collaboration avec Olivier Martin-Salvan et Agathe L'Huillier, qui remporta le Molière de la comédie en 2017. *Bigre* fut également programmé au Festival ALMADA au Portugal la même année où il reçut le prix du grand public en 2018. L'année suivante, *Bigre* est présenté au Canadianstage, en partenariat avec le Théâtre français de Toronto, avant d'être rebaptisé *Fish Bowl* pour le Fringe d'Édimbourg, où il séduit le public britannique avec plus de 16 000 spectateurs, et au Brighton Festival en 2024. Après une reprise en 2025 au Théâtre de L'Atelier à Paris, *Bigre* jouera à La Scala Provence-Avignon du 4 au 25 juillet 2026.

Pierre Guillois s'aventure d'autres fois sur des terrains plus dramatiques : *Terrible Bivouac*, récit de montagne, *Grand fracas issu de rien* (création collective), *Le Chant des soupirs* (de et avec Annie Ebré), *Au Galop* (de et avec Stéphanie Chêne), *Le Sale Discours* (de et avec David Wahl). Il a également collaboré avec la troupe d'acrobates Akoreacro pour *Dans ton cœur*, une proposition alliant cirque, théâtre et musique, créée sous chapiteau puis adaptée pour la salle. Dans le domaine musical, il met en scène, *Abu Hassan* de Weber avec le Théâtre musical de Besançon, *Rigoletto* de Verdi avec la Cie Les Grooms et *La Botte secrète* de Claude Terrasse avec la Cie

Les Brigands où il rencontre Nicolas Ducloux avec lequel il écrit ensuite *Opéraporno* (2018) puis *Mars 2037*, production franco-autrichienne. En 2024, il écrit et met en scène *Déravage*, la nouvelle création des Sea Girls- Judith Rémy, Prunella Rivière, Delphine Simon- une traversée décalée et festive mêlant music-hall et comédie. La commande du Festival d'Avignon et de la SACD pour l'édition 2019 de *Vive le Sujet !* lui permet de rencontrer Rébecca Chaillon avec laquelle il coécrit et co-interprète *Sa Bouche ne connaît pas de dimanche*. En 2021, il retrouve Olivier Martin-Salvan et ils créent ensemble *Les Gros patinent bien* - cabaret de carton dans les jardins du Rond-Point - Molière du Théâtre Public 2022, ce spectacle joue au Théâtre du Rond-Point puis il est repris au Théâtre Tristan Bernard, au Théâtre Saint-Georges et enfin à La Pépinière Théâtre) et partout en France - version salle ou extérieure - et compte désormais plus de 1400 représentations. En août 2023, rebaptisé *The Ice Hole*, a cardboard comedy, il joue au Fringe d'Édimbourg et poursuit sa tournée internationale en Roumanie au Festival International de Théâtre de Sibiu, en Suisse, en Belgique en 2024. Sur une commande de Scènes Vosges, il crée une forme pour les collèges et lycées, *Le Voleur d'animaux*, de et par Hervé Walbecq. En 2024, Pierre Guillois signe une nouvelle farce *Josiane*, version fable camarguaise, jouée à la Pépinière Théâtre. En septembre 2025, il crée *Foutue Bergerie*, un drame rural habité par quelques brebis bavardes, au Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper. Le spectacle poursuit sa tournée en 2026/2027.

Pierre Guillois est le directeur artistique de la Compagnie Le Fils du Grand Réseau, conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC de Bretagne avec le soutien de la ville de Brest.

Compagnie le Fils du Grand Réseau

| PIERRE GUILLOIS |



Pierre Guillois

Auteur, metteur en scène, comédien
Directeur artistique de la Compagnie
Le Fils du Grand Réseau

Compagnie le Fils du Grand Réseau

c/o Le Quartz,
Scène nationale de Brest
60, rue du Château
29200 Brest
France

www.pierreguillois.fr

ADMINISTRATION PRODUCTION

Sophie Perret

Administratrice
lefilsdugrandreseau@gmail.com

Fanny Landemaine

Chargée d'administration

Margaux du Pontavice

Chargée de production

Anne-Catherine Favé Minssen

Communication
ACFM Les Composantes

DIRECTION TECHNIQUE

Colin Plancher

Directeur Technique
P +33 (0)7 86 11 91 94
colin@lefilsdugrandreseau.fr

DIFFUSION

Christelle Dubuc

Chargée de diffusion
P +33 (0)6 01 43 30 25
christelle.lefilsdugrandreseau@gmail.com
mabellesaison.com